

La Carrière

Sources Archives Départementales (cote 1865 W 10), Internet (2 articles) et Mairie de Saint-Lin.

 13/04/1878 Z 0953839	Reçu de M <i>Madame Boisdy</i> <i>Charles J. Thuret</i>	<i>12 articles</i> <i>A4</i>	<i>2 16</i>		
DATE	NOM de la partie versante	DÉSIGNATION DES PRODUITS	VERSEMENT en numéraire	CHÈQUES	DIVERS

1925 -1927

Madame la Comtesse de Lézardière est propriétaire du château féodal de la Bouchetière, d'une dizaine de fermes et d'une partie des terrains où se situe la carrière.

A la vente de ses terres, les fermiers rachètent les terrains fertiles.

La parcelle « La planche à l'ouaille » une vingtaine d'hectares environ de « gavachins » (En patois Poitevin : Terrain où il ne pousse que des ajoncs) restent invendus.

M. Marcel MOREAU acheta cette parcelle pour un prix modeste, mais avec intuition car le sol est doté d'un filon de « Diorite de Saint-Lin » qui est d'excellente qualité pour l'empierrement et l'entretien des routes.

Pour l'achat du matériel, M. MOREAU a eu la confiance de particuliers (Finances).

Pour la main d'œuvre, il choisit une colonie d'Espagnols qui arrivent en 1930 à Saint-Lin à laquelle viendront s'ajouter d'autres familles : Italiens, Russes, Allemands, Bassolé (Haute Volta) et Yougoslaves



005. Environs de SAINT-LIN (Deux-Sèvres) — Dépendances d'une Carrière

Carte Postale

Cote Archives Départementales 40 Fi 1947

1936 -1940

L'exploitation de la carrière continue au rythme des départs de mines aux environs de midi. Les éclats de pierre pouvaient s'écraser sur les logements.



Pendant la guerre, la carrière tourne au ralenti (Matériel réquisitionné, Perte de la main d'œuvre...)

14 Août 1944 décès accidentel du fondateur Marcel MOREAU (Accident de la route entre Verruyes et Saint-Lin), Kléber MOREAU son fils âgé alors de 35 ans, prend la direction de l'exploitation.

Après la guerre, la reconstruction du pays, nouvelles routes, voies de chemin de fer, a permis à l'entreprise un nouvel essor.

Pendant cette période d'activité, le filon de la planche à l'ouaille fût épuisé. M. Kléber MOREAU commença alors l'exploitation d'une carrière située sur les terrains de la Bertinière.



Les wagonnets chargés de pierre doivent passer sous le pont, sous la route ou déjà le ruisseau s'écoulait. Quelques années plus tard les camions ont pris le relais.

1969 – L'arrivée de l'électronique permet de régler les différents calibres au chargement, la production augmente largement.

Les années 70 le site prend de l'ampleur, camions, mines, concasseurs, poussière, Lors d'un tir de mines, les maisons situées sur la veine en exploitation peuvent trembler.



1965 – Extraction de 180 000 tonnes par an.

1982 – Extraction de 700 000 tonnes par an (100 camions par jour).

1986 – Fin de l'exploitation du site de Saint-Lin.

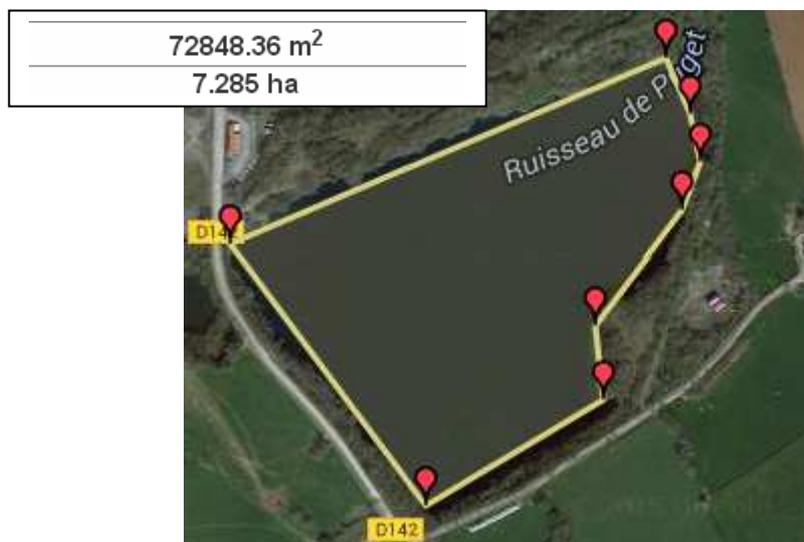


13 hectares pour l'ensemble du site qui a été exploité.

1991 – Acquisition par la Compagnie d'Aménagement des Eaux des Deux-Sèvres CAEDS.

2005 – Installation de pompes reliées au barrage de la Touche Poupard. Le site a été clôturé pour la sécurité.

Aujourd'hui



7 hectares transformés en réserve d'eau. Environ 2 millions de M3 d'eau.



ET PUIS



Complément d'informations (Internet)

Deux carrières d'extraction de diorite sont créées en 1933 et 1934 à Mazières-en-Gâtine, l'une par **Marcel Moreau, déjà propriétaire d'une carrière à Saint-Lin depuis 1925**, et l'autre par les frères Perrault, propriétaires de carrières à Saint-Maixent. La diorite exploitée est d'excellente qualité pour l'empierrement et l'entretien des routes. Dès 1936, les carrières sont équipées de concasseurs. Des camions transportent la pierre à la gare où elle part pour des destinations diverses sous la forme de pierre, gravier et sable. Après le décès de son père, **Kléber Moreau** prend la direction de l'établissement et se porte acquéreur, en 1956, de 50 % de la société Perraud. En 1964, la société Perraud-Moreau est dissoute et reprise en totalité par Kléber Moreau. En 1965 est fondée avec trois autres entrepreneurs niortais la S.N.E.C. (Société nouvelle d'emploi du ciment) à Niort. Un embranchement ferroviaire est créé en gare de Mazières en 1972. Une ligne de chemin de fer est installée par la suite. En 1976 et 1977 sont installées deux nouvelles unités permettant le broyage et le criblage des matériaux. C'est un peu plus tard qu'est bâti un laboratoire. Les bureaux sont édifiés en 1986, lorsque le siège social de la société y est transféré. En 1998, 90 % des parts de la société Kleber Moreau appartiennent au groupe Jean Lefèvre. Ces parts sont rachetées ensuite par Eurovia. La société, dite Société nouvelle des carrières de la Meilleraie, exploite dans la région 15 carrières dont deux sont utilisées en dépôt de matériaux. La production totale est d'environ 5 millions de tonnes par an. Le siège social se trouve à La Meilleraie-Tillay en Vendée. Le site de Mazières produit environ 150 000 t de pierre par an ; deux trains sont chargés par jour ainsi qu'une quarantaine de camions. En 2002, 28 personnes travaillent sur le site de Mazières en deux équipes. L'ensemble de la société occupe 260 personnes, dont une cinquantaine de chauffeurs